

La quête de Stefan Aeby

Le Fribourgeois, qui sort son premier disque solo, joue samedi



Stefan Aeby a préparé pendant trois ans son album solo. © Charles Ellena

Tamara Bongard

Publié le 3 octobre 2019

Temps de lecture estimé : **1 minute**

Fribourg » Il ne s'est pas pressé, Stefan Aeby, pour sortir son premier album solo. Le pianiste fribourgeois, qui aligne les projets musicaux intéressants, dit aimer prendre son temps pour faire les choses. Après trois ans de travail, il a mis une touche finale à son disque, qui a été enregistré il

y a une année et qui vient d'être publié. Il en jouera des extraits samedi, au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, dans le cadre d'Eclatsconcerts. En plus de ses créations, ainsi que de ses improvisations libres aux confins du jazz et de la musique contemporaine, il interprétera des pièces de György Ligeti. Pour une soirée pianistique relevée d'électro et de piano préparé.

Créer une texture sonore

Il a concocté son disque en parallèle à ses autres projets, ce qui a pris du temps. «Dans cet album, j'ai fait pas mal de recherches de sons, de techniques de jeux, d'effets électroniques», explique le pianiste qui note que ce travail sur la durée a permis aux idées de mûrir.

Stefan Aeby travaille depuis longtemps sur le son de son instrument, sur son toucher, pour développer des sonorités personnelles. Des explorations qu'il ose aussi lorsqu'il joue en groupe, mais s'y atteler pour un projet solo était plus simple et lui a permis d'aller en profondeur. «J'ai plus de liberté de travailler le son et de l'explorer en étant seul», reconnaît le musicien.

Ses improvisations en live seront-elles inspirées de celles gravées sur son album? Sur le disque, une idée de son, née de frottements des cordes par exemple, lui a permis de créer une texture sonore ou une couleur pour nourrir ses envolées pianistiques. «De cette base sonore viennent, je l'espère, des idées musicales. Le but est de les développer. En concert, les points de départ seront similaires. Les mêmes préparations, les mêmes techniques partiront en revanche dans d'autres directions», explique Stefan Aeby. Qui a déjà donné quelques concerts solos avec un piano «normal» (c'est-à-dire non préparé), de nombreuses dates en accompagnant des films muets. Mais il a rarement joué comme samedi.